Document generated on 08/09/2025 4:17 a.m.

Inter
Art actuel

Films lettristes et situationnistes

Jacques Donguy

Number 85, Fall 2003

URI: https://id.erudit.org/iderudit/45937ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)
1923-2764 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Donguy, J. (2003). Films lettristes et situationnistes. *Inter*, (85), 69–69.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 2003

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

films lettristes et situationnistes

au LIEU_22 et 23 novembre 2002

Depuis plusieurs années Le Lieu voulait permettre au public de la région de Québec de visionner des films lettristes et situationnistes et invitait donc en novembre 2002 Jacques DONGUY à présenter une sélection de films de Isidore ISOU, Maurice LEMAÎTRE, Gil J. WOLMAN et Guy E. DEBORD. Une collaboration avec avec Clark et l'UQAC a ensuite permis de les diffuser à Montréal et à Chicoutimi. Ce passage au Québec est aussi l'occasion de signaler les liens avec Patrick STRARAM et pour Jacques DONGUY de réaliser une entrevue avec Angéline NEVEU poète française vivant à Montréal depuis quelques années.

LETTRISME/SITUATIONNISTES/ENRAGÉS DE NANTERRE_____Jacques DONGUY

Il y a une actualité du situationnisme au Québec à cause de la figure de Patrick STRARAM, qui a fréquenté Guy DEBORD à Paris à la même époque que Jean-Michel MENSION et qui aurait écrit un livre non publié sur cette période à Saint-Germain-des-Prés, avant de venir vivre à Montréal où il a réalisé un film et publié de nombreux livres[1].

Le consensus intellectuel autour du situationnisme – même SOLLERS – et de son succès médiatique[2] nous oblige à réévaluer l'importance du lettrisme et d'Isidore ISOU, toujours vivant[3] et actif, exactement comme on a réévalué le dadaïsme par rapport au surréalisme. Il y a une filiation connue entre lettristes, ce qu'était Guy DEBORD au départ, l'Internationale Lettriste (l'I. L.) et l'Internationale Situationniste (l'I. S.), à travers ruptures, lettres ouvertes et exclusions. La filiation, forte, c'est le Soulèvement de la jeunesse d'ISOU en 1949 et ses théories économiques, relayés par le Front de la jeunesse de Maurice LEMAÎTRE[4] en 1950, bien avant la brochure « De la misère en milieu étudiant » de 1966. ISOU avait remarqué, quand il était encore en Roumanie, avec quelle facilité le parti communiste le plus puissant d'Europe s'était effondré avec l'arrivée au pouvoir d'HITLER en Allemagne, d'où une réévaluation de la théorie économique où n'était jusque-là prise en compte que l'opposition serfs/seigneurs, patronat/prolétariat, pour y introduire une troisième force, la jeunesse, sans pouvoir économique, mais active parce que externe au jeu social, non impliquée et donc libre, créative et à l'origine des bouleversements sociaux et culturels. Idée que l'on retrouvera plus tard dans MARCUSE. Le rôle d'ISOU dans le cinéma est assez évident, depuis le *Traité de bave et d'éternité* de 1951 où il dissocie la bande image et la bande son, où il pratique des détournements de films déjà existants et où il s'attaque physiquement à la pellicule, quand on sait toutes les œuvres cinématographiques qu'il a provoquées, de celles de LEMAÎTRE à WOLMAN (*L'anticoncept*), à DEBORD (*Hurlements en faveur de Sade*). Intéressant en effet, ce film d'ISOU, notamment pour la bande son, nous restituant les poèmes lettristes de l'époque, en l'absence de disques, avec notamment la voix superbe de François DUFRÊNE.

On pourrait d'ailleurs montrer la même filiation pour la poésie sonore à travers le parcours de DUFRÊNE, lettriste au départ, puis ultralettriste et enfin poète sonore. Le terme *ultralettrisme* est de DUFRÊNE et le manifeste paru dans la revue *GrâmmeS* n° 2 en 1958 est signé DUFRÊNE, ESTIVALS et VILLEGLÉ. Le texte en est intéressant : « DUFRÊNE est ULTRALETTRISTE (c'est lui qui a créé le terme) parce qu'il a abandonné le Lettrisme, écrit pour le CRI-RYTHME automatique... Il apporte donc à la poésie exclusivement sonore une solution neuve et personnelle. " Donc " poésie exclusivement sonore » , à l'origine historiquement de l'expression *poésie sonore*, mais termes plus justes parce que sans ambiguïté par rapport à l'oralité, par exemple de la *reading poetry*, de la lecture poétique devant un public, puisqu'il s'agit là d'une poésie qui ne peut pas avoir de traduction écrite sur support papier et qui ne peut exister que sur support bande magnétique. Par contre, l'ambiguïté va s'établir, avec la diffusion dans les médias grand public, des termes *poésie sonore*. Rappelons pour l'histoire littéraire que DUFRÊNE avait déjà, en mars 1953, pris position dans le n° 5 du *Soulèvement de la jeunesse* avec « Demi-tour gauche pour un cri automatique » , où l'usage du magnétophone était clairement revendiqué[5], et qu'il avait réalisé un récital de cri-rythme ultralettriste à la galerie L'Escalier en octobre 1955.

Dans cette histoire, exceptionnel est le témoignage d'Angéline NEVEU, écrivain et poète, qui vit à Montréal et qui a été la seule « Enragé » de Nanterre femme. Comme elle l'indique dans l'entretien, il y a un lien consubstantiel entre Enragés et situationnistes, de par René RIESEL, ce qu'elle ne savait pas au départ, car elle était seulement intéressée par un groupe qui voulait changer les choses. Dans ce témoignage, il s'agit d'histoire et de « soulèvement de la jeunesse » dans la réalité.

1 Christophe BOURSEILLER, dans son livre sur Guy DEBORD (Pocket, 2001) le cite à la page 105. Il fait partie de l'I. L. (Internationale Lettriste) en 1954 et il va signer une réponse commune de l'I. L. à la revue *La Carte d'après nature* à la question : « Quel sens donnez-vous au mot *poésie* ? » en juin 1954, où il est question d'une civilisation qui « construira des situations et des aventures » selon une « science des rapports et des ambiances que nous appelons *psychogéographie* ». Patrick STRARAM, auteur au Québec (*La faim de l'énigme*, *Questionnement socra/cri/tique*, *Blues clair* et de *Portraits de voyage*, collectif), aurait écrit un livre sur cette période de sa vie à Saint-Germain-des-Prés dont le manuscrit est introuvable. 2 Christophe BOURSEILLER dans son livre (*op. cit.*, p. 520) va même jusqu'à signaler la reprise des thèses de DEBORD par l'extrême droite. Nous citons : « Alain De BENOIST et le groupe de la Nouvelle Droite... deviennent à partir de 1988 de bruyants et encombrants zélateurs de textes de DEBORD. Le Livre-Club du Labyrinthe, proche du GRECE, recommande en septembre 1988 la lecture du nouvel ouvrage [*La société du spectacle*, réédité par Gallimard] : *Une série de réflexions originales, puissantes et qu'on ne se lasse pas de relire.* »
3 *Cf.* CD *Son@rt* n° 019, entretien avec Isidore ISOU, éd. A.D.L.M., 79, rue Saint-Martin, 75004 Paris ; envoi du catalogue sur demande. 4 Dont il faudrait réévaluer l'importance au niveau du cinéma expérimental. La liste est longue de ses films, de *Le film est déjà commencé ?* à *Un soir au cinéma*, *Le soulèvement de la jeunesse*, *Tous derrière Suzanne*, *Fin de tournage*, *Chantal D. Star*, *Au-delà du déclic*, *Une œuvre*, *Six films supertemporels*, *L'amour réinventé*, *Le syncinéma*, *Kani e no Michi*... 5 Dans *Pragmatique du crirythme*, il écrit : « C'est en 1953 qu'après m'être exercé sept ans aux armes de la poésie lettriste au sein du groupe d'Isidore ISOU, j'ai pris conscience de la nécessité d'opérer un DEMI-TOUR GAUCHE pour UN CRI AUTOMATIQUE et publié, dans un court manifeste du CRIRYTHME, ma volonté de créer le poème phonétique, au-delà de toute écriture, directement au magnétophone. »

Illust. : Le poète SÉBASTIANI, mai 68.